



CCDA-XII Bulletin



CCDA-XII

Twelfth Conference on Climate Change and Development in Africa

Financing climate adaptation and resilience in Africa

Abidjan, Côte d'Ivoire
30 August to 2 September 2024



Ahead of COP29 in Baku, Abidjan hosts the 12th Climate Change and Development in Africa Conference with strong calls for urgent action in innovative financing

Tahirou Gouro Soumana

The 12th Conference on Climate Change and Development in Africa (CCDA-XII) commenced today in Abidjan, bringing together a diverse coalition of key stakeholders to confront the urgent challenges posed by climate change across the continent.

Held alongside the African Ministerial Conference on the Environment (AMCEN) special meeting ahead of COP 29 in Baku, CCDA-XII aims to unite leaders, policymakers, experts, and advocates to explore innovative solutions, share best practices, and forge strategic partnerships that will accelerate Africa's transition to a low-carbon, climate-resilient future.

In his opening address, Côte d'Ivoire's Minister of Environment, Jacques Assahoré Konan, underscored the magnitude of the climate crisis, stating, "Combating climate change is the greatest challenge humanity has faced in the last century." He highlighted the disproportionate impact on Africa, which contributes less than 4% of global greenhouse gas emissions yet bears the brunt of climate-related consequences. "Adaptation to these adverse effects is a major concern for Africa, and securing adequate financing is key. The theme of this conference, 'Financing Climate Adaptation and Resilience in Africa,' and the expertise gathered here offer a beacon of hope for the continent," he said.

Continue on page 2

Changement Climatique et Développement en Afrique....

P3

Financement de l'adaptation climatique et la résilience...

P4

CCDA-XII : La Commission de l'UA pour un avenir durable...

P5

12th CCDA Calls for Urgent Innovative Financing to...

P6

Financement du Climat...

P7

Ahead of COP29 in Baku, Abidjan hosts the 12th Climate Change and Development in Africa Conference with strong calls for urgent action in innovative financing

(continued from page 2)

Hanan Morsy, ECA Deputy Executive Secretary and Chief Economist, emphasized the critical shortfall in climate finance. “Despite the 2009 pledge of \$100 billion annually, only a fraction of the estimated \$1.3 trillion needed to support global climate resilience has been mobilized. The decline in global climate finance for adaptation, rather than the expected doubling by 2025, poses a serious threat to the Sustainable Development Goals (SDGs) and existing resilience investments,” she noted.

Hanan Morsy called for innovative financing solutions that do not exacerbate Africa’s debt burden, leveraging the African Continental Free Trade Area (AfCFTA) to channel investments into adaptation efforts. She also stressed the importance of developing strong public-private partnerships and engaging stakeholders at all levels to scale up adaptation investments.

Josefa Correia Sacko, Commissioner for Agriculture, Rural Development, Blue Economy, and Sustainable Environment (ARBE) at the African Union Commission, highlighted the immense financial requirements for Africa’s climate commitments, stating, “African countries will need approximately USD 3 trillion to fully implement their Nationally Determined Contributions (NDCs) by 2030. However, securing adequate financing for climate action remains a significant challenge. That is why we are gathered here today—to deliberate on key actions, and strategies, and to solidify Africa’s position as we assess the outcomes of COP 28 and chart our course forward for COP 29 in November this year in Baku, Azerbaijan.”

She further emphasized the need for unity in the continent’s approach, saying, “I urge all of us to speak with one collective voice as we prepare for COP 29. Our focus must be on mobilizing climate finance at scale for Africa, with a clear emphasis on securing grants rather than loans or debt. We

must prioritize financing for impactful projects and ensure that carbon markets work in our favour.”

Anthony Nyong, Director of Climate Change and Green Growth at the African Development Bank highlighted the need for recognition and compensation for Africa’s significant contributions to global mitigation efforts. “Our priority must be fostering climate-resilient development while balancing adaptation with climate-informed investments. However, this can only be achieved with adequate financing, technology transfer, and capacity building, in accordance with the principle of common but differentiated responsibilities,” he stated.

CCDA-XII will focus on critical themes such as climate finance, green growth, climate justice, and regional cooperation. The conference provides a vital platform for African leaders, policymakers, and experts to collaborate on strategies that will guide the continent towards a sustainable and resilient future.

As CCDA-XII unfolds, it is expected to catalyze bold actions and commitments that will not only address Africa’s immediate climate challenges but also secure a prosperous and sustainable future for generations to come.

CCDA is convened annually ahead of the annual global Conference of the Parties (COP) by a coalition of partnerships known as ClimDev-Africa which includes the African Union Commission, the United Nations Economic Commission for Africa (ECA), and the African Development Bank (AfDB). CCDA is organized in collaboration with the Pan African Climate Justice Alliance (PACJA) and other regional institutions. This year, it is being hosted by the Government of Côte d’Ivoire from August 30 to September 2, 2024. ■



Changement Climatique et Développement en Afrique : Abidjan, terre d'accueil du 12^{ème} rendez-vous continental

Rosine Nkonla Azanmene



M. Jacques Assahoré Konan

Au nom du Premier Ministre de la République de Côte d'Ivoire, Beugré Mambé, le Ministre de l'Environnement, du Développement Durable et de la Transition Écologique, Jacques Assahoré Konan, a procédé ce vendredi 30 août 2024 à l'hôtel Radisson Blu d'Abidjan en Côte d'Ivoire, à l'ouverture solennelle des travaux de la Douzième Conférence Annuelle sur le Changement Climatique et le Développement en Afrique (CCDA-XII). Une rencontre placée sous le thème : « Financer l'adaptation et la résilience climatique en Afrique ».

Dans son discours d'ouverture des travaux, le Ministre ivoirien de l'Environnement, du Développement Durable et de la Transition Écologique, a souligné la pertinence de ce thème qui arrive à point nommé, dans un contexte où le financement de l'action climatique est d'un enjeu crucial pour notre continent. Selon lui, « le soutien réel des pays développés est demeuré inférieur à ce que les chiffres officiels laissent penser, abîmant ainsi la confiance internationale et les chances de succès des négociations climatiques, et compromettant par la même occasion, les engagements climatiques contenus dans les différentes Contributions Déterminées au niveau National (CDN) ». Jacques Assahoré Konan n'a pas manqué de rappeler que l'Afrique émet moins de 4% des émissions totales de Gaz à Effet de Serre, pourtant elle est la plus impactée par les conséquences néfastes du changement

climatique. Selon lui, la question de l'adaptation aux effets néfastes est une préoccupation majeure et la question liée au financement, un souci de premier plan.

Au cours de cette cérémonie d'ouverture, les personnalités qui ont pris la parole ont souligné à l'unanimité, la nécessité urgente de renforcer les financements climatiques pour l'Afrique. Selon le Professeur Anthony Nyong de la Banque Africaine de Développement, l'Afrique doit aller vers des solutions de financement innovantes telles que les marchés du carbone et les échanges de dette pour le climat.

Pour Hanan Morsy, Secrétaire Exécutif Adjoint de la Commission Economique des Nations Unies pour l'Afrique (UNECA), « Une tarification du carbone à 120 dollars par tonne pourrait générer jusqu'à 82 milliards de dollars pour l'Afrique, améliorant ainsi les moyens de subsistance de 167 millions de personnes », selon une analyse de la CEA et de Dalberg. Selon elle, nous devons travailler ensemble pour exploiter ce potentiel.

Un propos réitéré par la représentante du Commissaire pour l'Agriculture, le Développement Rural, l'Economie Bleue et l'Environnement de la Commission de l'Union Africaine, qui déclare que « sans efforts d'adaptation et d'atténuation urgents, le changement climatique entraînera une perte annuelle équivalente à 5 % du PIB du continent d'ici 2040 ».

Jean François Basse, Représentant résident de l'UNICEF, estime pour sa part qu'actuellement, le continent ne reçoit que 11,4 milliards de dollars américains par an pour le financement de l'adaptation au Changement climatique. Toutefois, la situation est loin d'être désespérée, car l'Afrique est une puissance de solution pour sauver le monde du changement climatique.

Notons que cette 12^{ème} rencontre continentale prévue du 30 août au 2 septembre 2024, réunit à Abidjan les représentants des institutions gouvernementales de toute l'Afrique, les organisations régionales, les organisations de la société civile, les donateurs bilatéraux, les organisations multilatérales, les ONG internationales, les acteurs du secteur privé, les chercheurs, ainsi que les représentants des agriculteurs, des éleveurs et des pêcheurs.

Organisée par les partenaires de ClimDev-Afrique (la Commission de l'Union africaine, la Commission Economique des nations Unies pour l'Afrique et la Banque Africaine de Développement) en collaboration avec PACJA et d'autres institutions régionales, cette 12^{ème} Conférence sur le Changement Climatique et le Développement en Afrique, offre une plateforme unique pour discuter des défis et des opportunités liés au financement de l'adaptation climatique et de la résilience dans un contexte où les impacts du changement climatique se font de plus en plus ressentir. ■

Financement de l'adaptation climatique et la résilience en Afrique : Un appel urgent à l'action

Rosine Nkonla Azamene

Lors de l'ouverture de la 12^{ème} Conférence Annuelle sur le Changement Climatique et le Développement en Afrique (CCDA XII) ce 30 août 2024 à Abidjan en Côte d'Ivoire, la Secrétaire exécutive adjointe et économiste en chef de la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique, Hanan Morsy, a réitéré l'urgence de mobiliser des financements pour l'adaptation climatique et la résilience en Afrique.

Son appel à l'action a été clair : « les pays développés doivent honorer leurs engagements et soutenir l'Afrique, pour maintenir le changement climatique à un niveau contrôlable ». Selon Hanan Morsy, le financement climatique reste insuffisant. « L'objectif annuel de 100 milliards de dollars promis en 2009 n'a été nominalelement atteint qu'en 2022, bien en deçà des 1,3 trillion de dollars estimés nécessaires pour soutenir l'action climatique. Le financement mondial pour l'adaptation climatique devrait donc doubler d'ici 2025, mais il est en déclin, mettant en péril les Objectifs de Développement Durable et les investissements en résilience existants », a déclaré Hanan Morsy.

La Secrétaire Exécutive Adjointe et Economiste en chef de la CEA, ajoute que « sans investissement substantiel dans l'adaptation, l'Afrique ne peut saisir les opportunités de création d'emplois,

de croissance verte, ou prévenir les pertes. L'adaptation à grande échelle nécessite l'intégration des actions climatiques et de la biodiversité avec un financement substantiel ». Selon elle, l'Afrique fait face à l'un des niveaux les plus bas d'accès aux financements verts, aggravé par un fardeau croissant de la dette. « De nombreux pays africains dépensent cinq fois plus pour le remboursement de la dette que pour l'action climatique, et cela entrave les efforts d'adaptation et de restauration des écosystèmes à grande échelle », a-t-elle déclaré.

Selon Hanan Morsy, le refinancement de la dette, les échanges pour l'adaptation climatique et les marchés du carbone, pourraient mobiliser des ressources pour des investissements significatifs et les diriger vers les régions et les populations les plus affectées par le changement climatique. Une analyse faite par la CEA et Dalberg, montre d'ailleurs qu'un prix du carbone de 120 dollars par tonne pourrait générer jusqu'à 82 milliards de dollars en Afrique, améliorant les moyens de subsistance de 167 millions de personnes.

Par ailleurs, les outils commerciaux, y compris les accords de l'OMC et les blocs commerciaux régionaux comme la Zone de libre-échange continentale africaine, peuvent également orienter les



Hanan Morsy

investissements vers l'adaptation. Les partenariats entre les secteurs public et privé avec les parties prenantes à tous les niveaux pour intensifier les investissements dans l'adaptation, s'avèrent également pertinents.

Notons que la 12^{ème} Conférence Annuelle sur le Changement Climatique et le Développement de l'Afrique placée sous le thème : « Financer l'adaptation climatique et la résilience en Afrique », donne cette année l'opportunité de réfléchir sur la mobilisation des financements nécessaires pour renforcer la résilience et l'adaptation climatiques de l'Afrique, tout en abordant les enjeux de développement pressants. Les discussions se poursuivront jusqu'au 2 septembre, avec l'espoir de formuler des stratégies concrètes pour l'avenir

du continent.

En rappel, la Conférence sur le changement climatique et le développement en Afrique (CCDA) est un événement annuel crucial qui réunit des experts, des décideurs et des leaders du continent pour discuter des défis et des opportunités liés au changement climatique et au développement durable en Afrique. Initiée par la Commission de l'Union africaine, la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique et la Banque africaine de développement, la CCDA vise à renforcer la coopération et à consolider les positions africaines dans les négociations internationales sur le climat. ■

CCDA-XII : La Commission de l'UA pour un avenir durable et prospère du continent

Thérèse Isseki

Abidjan, Côte d'Ivoire (CEA)- La Commission de l'UA appelle à la création d'un avenir durable et prospère pour l'Afrique en dépit des défis du changement climatique, à l'occasion de la douzième Conférence sur le changement climatique et le développement de l'Afrique (CCDA) démarrée vendredi à Abidjan en Côte d'Ivoire.

La Commissaire à l'agriculture, au développement rural, à l'économie bleue et à l'environnement durable (ARBE), de la Commission de l'Union africaine, Mme Josefa Correia Sacko s'est réjouie de ce que : «la plupart des pays africains ont déjà fait des progrès considérables dans l'intégration de l'action climatique dans les initiatives de développement, notamment les Contributions Déterminées au niveau National (CDN) et les Plans Nationaux d'Adaptation (PNA), conformément à diverses stratégies et actions telles que l'Agenda 2063 de l'Union Africaine et la Stratégie et le Plan d'action de l'Union Africaine sur le changement climatique et le développement résilient (2022-2032), entre autres.»



« Avec nos ressources naturelles, notre esprit innovant et le soutien de la communauté internationale, nous pouvons créer un avenir durable et prospère pour tous.» a-t-elle indiqué appelant à impulser un changement significatif, tant pour l'Afrique que pour le monde..

Bien que le financement climatique reste un défi et que l'Afrique recherche d'ici à 2030 environ 3000 milliards de dollars pour la mise en œuvre des CDN, la Commission de l'UA reste confiante que rien n'est encore perdu.

La réalisation future des Nouveaux Objectifs Quantifiés pour le continent africain est encore possible, quoique tributaire d'un financement climatique durable pour l'adaptation, l'atténuation et la résilience.

La CCDA- XII est organisée par la Commission de l'Union africaine (CUA), la Commission

économique pour l'Afrique (CEA) et la Banque africaine de développement (BAD), en collaboration avec la PACJA, l'UNICEF et d'autres partenaires sur le thème : «Financer l'adaptation au climat et la résilience en Afrique».

Cette conférence annuelle est, rappelle-t-on, un événement phare de ClimDev-Africa, offrant un forum aux parties prenantes telles que les décideurs politiques, les chercheurs sur le climat, la société civile, les femmes et les jeunes de tout le continent pour s'engager sur les questions de changement climatique.

L'événement qui prend fin lundi est organisé en reconnaissance du fait que les utilisateurs finaux du travail et des résultats de ClimDev-Africa sont les communautés rurales et urbaines dont les moyens de subsistance, la santé et la sécurité sont affectés par le changement climatique. ■



Nassim Oulmane (left) and James Kinyangi (right)

12th CCDA Calls for Urgent Innovative Financing to Support Climate Adaptation and Resilient Initiatives Across Africa

Tahirou Gouro Soumana



The 12th Conference on Climate Change and Development in Africa (CCDA-XII) concluded on Monday in Abidjan, Côte d'Ivoire, marking a significant milestone in Africa's collective efforts to address the pressing challenges of climate change, ahead of COP29 in Baku. The conference, which was held alongside the special Tenth Session of the African Ministerial Conference on the Environment (AMCEN) brought together leaders, policymakers, experts, and advocates from across the continent and beyond.

The Conference served as a vital platform for exploring innovative solutions, sharing best practices, and forging strategic partnerships. Throughout the conference, participants engaged in high-level discussions, workshops, and networking sessions aimed at driving actionable outcomes that will enhance Africa's resilience to climate change while promoting sustainable economic growth.

In his remarks, Nassim Oulmane, Acting Director, Climate Change, Food Security and Natural Resource Management Division at the United Nations Economic Commission for Africa (ECA), emphasized the urgent need for innovative financing mechanisms to support climate adaptation and resilient initiatives across Africa.

"We recognize that without adequate, predictable and accessible financing, our efforts to implement climate adaptation strategies will be severely constrained," said Oulmane.

He stressed the need to leverage collective expertise and resources to ensure that African Governments, institutions, and communities are equipped with the scientific evidence, tools, and financial support necessary to withstand the impacts of climate change.

"The emphasis on inclusive stakeholder engagement - particularly involving women, youth, and marginalized communities- underscores our commitment to fair and equitable climate-resilient development. As we

move forward, we must continue to empower those most affected by climate change, ensuring their voices are integral to the policy-making process. This approach is essential not only for justice, but also for the effectiveness of our climate strategies", concluded Mr. Oulmane.

The Executive Director of the Pan African Climate Justice Alliance (PACJA), Mithika Mwenda said "This conference was pivotal in amplifying Africa's voice on climate change. From addressing the adaptation finance gap to highlighting the impacts of desertification, our collective efforts and messages are now set to influence the Tenth Session of the African Ministerial Conference on the Environment (AMCEN) and COP 29."

The conference featured a wide range of sessions covering critical topics such as climate finance, carbon markets in Africa, just energy transitions with key outcomes underscoring the need to work together to find innovative ways of leveraging limited public resources to mobilize the investments needed for climate action.

As Africa continues to grapple with the impacts of climate change, CCDA-XII has underscored the need for a united and coordinated approach to building a sustainable and resilient future for the continent. The insights and strategies developed at the conference will serve as a roadmap for African countries as they prepare for the upcoming COP 29 negotiations and beyond. ■



Financement du Climat : L'Afrique prend un nouvel élan

Rosine Nkonla Azanmene

Au cours de la 12ème Conférence sur le Changement Climatique et le Développement en Afrique (CCDA-12), les différents panélistes ont souligné l'urgence de passer à un autre cap en matière de mobilisation des ressources financières innovantes, pour renforcer l'adaptation et la résilience climatique en Afrique. Ils se sont exprimés lors des quatre sessions plénières de la journée du 30 août 2024 à Abidjan.

La première session intitulée : « Financement de l'adaptation et de la résilience climatique en Afrique », a permis à Anthony Nyong de la Banque Africaine de Développement de présenter les progrès, les défis et les opportunités du financement de l'adaptation et de la résilience climatique en Afrique. Sous la modération de Nassim Oulmane, de la Commission Economique des Nations Unies pour l'Afrique (CEA), les panélistes, au rang desquels Caroline Kohonga Rwivanga de l'Assemblée législative de l'Afrique de l'Est, Peter Odhengo du Réseau national de finance verte pour le climat du Kenya, et Rajiv Garg du Programme des Nations Unies pour l'environnement, ont discuté des stratégies et des solutions innovantes pour mobiliser des ressources. Les échanges ont mis en lumière la nécessité d'intégrer les efforts d'adaptation avec les initiatives de développement durable, en s'assurant que les solutions proposées sont inclusives et prennent en compte les groupes marginalisés, notamment les femmes et les jeunes.

La deuxième session relative aux Résultats du Bilan Mondial (GST) de la COP28 et des attentes de l'Afrique, a donné l'opportunité à Walters Tubua de la Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC) et Yao Osafo, principal négociateur du GST, de présenter les conclusions des Résultats du Bilan



Mondial. Ces résultats ont entre autres souligné la nécessité pour les pays africains de renforcer leurs Contributions Déterminées au niveau National, afin de rester sur la trajectoire de l'Accord de Paris. Ils ont par ailleurs relevé l'urgence pour les pays développés d'honorer leurs engagements de financement et de fournir un soutien accru aux pays en développement pour l'adaptation et l'atténuation. Les partenariats public-privé ont également été encouragés pour accélérer le déploiement de solutions technologiques. Les discussions de cette session ont été enrichies par les interventions des panélistes tels qu'Augustine Njamnshi du Comité politique et technique de PACJA et Caroline Tagwireyi de la Commission de l'union africaine, sous la modération de James Murombedzi, Chef du Centre Africain de Politique Climatique (ACPC).

Au cours de la troisième session intitulée : « le Nouvel Objectif Quantifié Collectif sur le financement climatique (NCQG) », Alick Muvundika, négociateur principal du Groupe des Négociateurs Africains (AGN), a présenté ce nouvel objectif qui représente un engagement international crucial visant à renforcer les efforts financiers pour lutter contre le changement climatique. Sous la modération de James Kinyangi de la BAD, les panélistes de haut niveau tels que Grant Kirkman de la CCNUCC, Martha Bekele de Delivery, Development Initiative en Éthiopie, et Veronica Jakarasi de l'Institute

of Sustainability and Development Finance, ont exploré les mécanismes de financement nécessaires pour atteindre cet objectif.

La dernière session de la journée relative à l'« Objectif Global sur l'Adaptation (GGA) », a donné l'occasion à Kulthoum Omari Motsumi de l'Initiative africaine pour l'adaptation, de présenter cette composante clé de l'Accord de Paris, qui vise à renforcer les efforts mondiaux pour s'adapter aux effets du changement climatique. Les panélistes, Maryam Navi de la CCNUCC, Nbou Mohammed des Cités et Gouvernements Locaux Unis Afrique, et Marlene Achoki de Care International, ont saisi cette opportunité pour s'exprimer sur les indicateurs et les stratégies pour mesurer et améliorer l'adaptation climatique en Afrique, sous la modération d'Amanda Archibong-Doukoure du Global Climate Adaptation. ■

2^{ème} Journée CCDA 12 : Les discussions se poursuivent sur des sujets cruciaux pour le développement durable du continent

Rosine Nkonla Azanmene



La deuxième journée de la 12^{ème} Conférence Annuelle sur le Changement Climatique et le Développement en Afrique (CCDA-XII), a été marquée par des sessions techniques riches et variées, qui ont permis de discuter sur des sujets cruciaux pour le développement durable du continent face aux impacts du changement climatique. Ces sessions se sont déroulées à l'Hôtel Radisson Blu le 31 Août 2024, à Abidjan en Côte d'Ivoire.

La session inaugurale de cette deuxième journée, a porté sur le « Cadre de l'Article 6 pour des Marchés Carbone Efficaces en Afrique ». Sous la modération de Frank Rutabingwa de la CEA, cette session a permis, grâce à la présentation de Tirivanhu Muhwati du Mécanisme 6.4 de la Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC) au Zimbabwe, d'explorer les résultats de la Conférence multipartite africaine sur les marchés du carbone. Les discussions ont mis en avant les défis et opportunités pour établir des marchés carbonés efficaces, transparents et bénéfiques

pour les communautés locales en Afrique.

La session qui a suivi a mis l'accent sur « l'Accélération du Développement de l'Afrique avec les Contributions Déterminées au niveau National (CDN) de Nouvelle Génération ». Au cours de cette session, Davinah Milenge Uwela de la Banque Africaine de Développement a expliqué comment la nouvelle génération de Contributions Déterminées au niveau National (CDN), peut accélérer le développement en Afrique. Les panélistes, dont Kamenju Agho Oliver du Parlement camerounais et Anicet Durand de PACJA, ont discuté des stratégies pour intégrer les CDN dans les politiques nationales de développement.

La session suivante portant sur : « Le Rôle des Parlementaires et l'Action Climatique Régionale », a permis de mettre en évidence le rôle crucial des parlementaires dans la promotion et l'accélération des actions d'adaptation au changement climatique, sous la modération de l'Honorable Jacqueline Amogin de l'Assemblée

législative de l'Afrique de l'Est. Cette dernière a également participé à la 10^{ème} session de cette Conférence intitulée : « Renforcer l'Action Climatique Régionale par les Solutions Climatiques 2030 et les CDN 3.0 ». Au cours de cette session, les discussions ont porté sur les moyens de renforcer l'action climatique régionale et d'améliorer les CDN pour atteindre les objectifs climatiques de 2030.

La douzième session intitulée : « Stratégie Climatique de l'UA et Mobilisation des Financements », modérée par Sam Ogallah de la Commission de l'Union Africaine (CUA), a édifié les participants sur la stratégie climatique de l'UA et la mobilisation des financements pour le développement résilient en Afrique. Les discussions ont souligné l'importance de l'accès à des financements adaptés pour soutenir les initiatives d'adaptation et d'atténuation.

La session suivante relative à la « Réponse aux Mesures Climatiques et Transitions Énergétiques Justes », a donné l'occasion, sous la modération de James Murombedzi, d'examiner les réponses aux mesures climatiques et les transitions énergétiques justes. Les panélistes ont exploré ensemble les moyens de garantir des transitions équitables vers des énergies renouvelables, en assurant la justice sociale et économique.

Cette deuxième journée s'est clôturée par la prestigieuse cérémonie de remise des prix sur le changement climatique et l'environnement en Afrique organisée par PACJA. ■

CCDA-XII à Abidjan: L'Afrique, une puissance de solutions pour sauver le climat, selon l'UNICEF

Thérèse Isseki

Abidjan, Côte d'Ivoire (CEA)- Le représentant-Résident de l'UNICEF en Côte d'Ivoire, M. Jean Francois BASSE, se réjouit des énormes atouts de l'Afrique contre le changement climatique en dépit des énormes pertes subies par le continent, à l'ouverture de la douzième Conférence sur le changement climatique et le développement de l'Afrique (CCDA) démarrée vendredi à Abidjan.

“L'Afrique est une puissance de solutions pour sauver le climat. Le continent est un endroit idéal pour faire progresser le développement vert et résilient au climat. Il abrite un capital naturel riche, tel que le bassin du Congo qui contient certaines des plus grandes forêts tropicales du monde”, a déclaré M. BASSE dont l'institution est partenaire de la 12^{ème} édition de la plus grande rencontre continentale sur le climat.

“En utilisant uniquement la séquestration basée sur la nature, les pays africains pourraient fournir jusqu'à 30% des besoins mondiaux en séquestration de carbone” a déclaré M. BASSE, indiquant qu'aujourd'hui, le défi principal réside dans la mobilisation de financements suffisants pour l'adaptation au changement climatique ainsi que dans l'exploitation efficace des ressources abondantes de l'Afrique de manière durable et inclusive, afin qu'elles se traduisent par des bénéfices tangibles pour les populations du continent.

La CCDA-12 porte sur le thème: « Financement de l'adaptation et de la résilience au changement



climatique en Afrique » et est organisée par la Commission de l'Union africaine (CUA), la Commission économique pour l'Afrique (CEA) et la Banque africaine de développement (BAD), en collaboration avec la PACJA, l'UNICEF et d'autres partenaires.

Parlant de financement, M. BASSE déplore que l'objectif de fournir 100 milliards de dollars par an ne se soit pas encore matérialisé et soit loin de répondre au besoin réel qui est 13 fois plus élevé selon certaines estimations.

Le financement mondial du climat pour l'adaptation devait doubler d'ici 2025, mais il est au contraire en déclin, mettant en péril les ODD de l'ONU et menaçant les investissements déjà réalisés dans les solutions de résilience, a-t-il poursuivi, martelant que “Sans investissement dans l'adaptation, le continent ne pourra pas capitaliser sur les opportunités de création d'emploi, de croissance verte et de réduction des pertes”.

L'expert onusien cite le 6^{ème} rapport d'évaluation du GIEC qui a conclu que le réchauffement climatique a déjà atteint 1,1 degré avec des conséquences dévastatrices à travers le monde.

Même si les pays devaient pleinement mettre en oeuvre leurs contributions déterminées au niveau national révisées, un scénario qui semble

de plus en plus improbable, le monde est sur une trajectoire de réchauffement de 1,7 degré, déplore-t-il, indiquant que le continent africain sera le plus impacté puisqu'il devrait consacrer d'ici 2030, 5% de son PIB annuel aux crises climatiques dans un scénario de réchauffement de 2 degré avec la région du Sahel dépensant jusqu'à 15%.

La conférence annuelle sur le changement climatique et le développement en Afrique (CCDA) est, rappelle-t-on, un événement phare de ClimDev-Africa, offrant un forum aux parties prenantes telles que les décideurs politiques, les chercheurs sur le climat, la société civile, les femmes et les jeunes de tout le continent pour s'engager sur les questions de changement climatique.

L'événement qui prend fin lundi est organisé en reconnaissance du fait que les utilisateurs finaux du travail et des résultats de ClimDev-Africa sont les communautés rurales et urbaines dont les moyens de subsistance, la santé et la sécurité sont affectés par le changement climatique. ■

CCDA-XII à Abidjan: Le Financement de l'adaptation en débat avant la conférence des ministres africains de l'Environnement

Thérèse Isseki

Abidjan, Côte d'Ivoire (CEA)- L'Afrique se penche sur le financement de l'adaptation climatique en prélude à la Conférence des ministres africains de l'environnement (CMAE) prévue mardi à Abidjan.

La douzième Conférence sur le changement climatique et le développement de l'Afrique a démarré, ce vendredi, à Abidjan, la capitale économique de la Côte d'Ivoire, sur le thème « Financement de l'adaptation et de la résilience au changement climatique en Afrique ».

Organisée par la Commission de l'Union africaine (CUA), la Commission économique pour l'Afrique (CEA) et la Banque africaine de développement (BAD), en collaboration avec la PACJA, l'UNICEF et d'autres partenaires, la messe continentale sur le changement climatique se tient en prélude à la réunion extraordinaire de la Conférence des ministres africains de l'Environnement (CMAE), prévue mardi dans la même ville.

La douzième Conférence sur le changement climatique et le développement de l'Afrique,

regroupe une multitude de parties prenantes pour contribuer à la détermination d'une position africaine commune sur l'action climatique qui tient compte des résultats du bilan mondial 2023.

Les participants auront à créer une communauté de vues exposant les priorités de l'Afrique eu égard au bilan mondial et à ses implications. Ils auront à recenser les besoins de financement et étudieront les options de financement pour l'adaptation de l'Afrique et d'autres investissements climatiques alignés sur les résultats du bilan. Ils examineront les moyens de renforcer la capacité des avocats africains spécialistes des questions climatiques d'intenter une action en justice en recouvrement des pertes ou dommages associés aux effets sur le climat et mondial ;

Quant à la dixième session extraordinaire de la Conférence ministérielle africaine sur l'Environnement (CMAE) qui démarre mardi, elle se tiendra sous le thème « Renforcer les ambitions de l'Afrique pour réduire la dégradation des terres, la désertification et la sécheresse ».

Cet événement rassemble des ministres de l'environnement de divers pays africains pour discuter des défis environnementaux et promouvoir des solutions durables pour le continent.

Parlant des deux rencontres, le représentant résident de l'UNICEF en Côte d'Ivoire, Jean Francois BASSE, a déclaré : « La CCDA ainsi que la prochaine conférence ministérielle africaine sur l'environnement CMAE représente une excellente occasion de développer et de ratifier des solutions capables de relever les défis les plus pressants du continent africain et du monde.

Il appelle à un changement de paradigme pour mobiliser les fonds nécessaires.

Les ressources de l'Afrique constituant une classe d'actifs importante pour mobiliser le financement climatique et les investissements, le besoin de dispositifs et de mécanismes de financement plus innovant ne peut être surestimé, a-t-il souligné. ■



CCDA-XII : L'Afrique invitée à mobiliser les ressources nationales pour l'adaptation au changement climatique

Thérèse Isseki

Abidjan, Côte d'Ivoire (CEA) – La Banque africaine de développement invite les pays africains à rechercher les ressources financières nationales pour investir dans l'adaptation climatique à l'occasion de la douzième Conférence sur le changement climatique et le développement de l'Afrique (CCDA) tenue du 30 Aout au 2 septembre à Abidjan, capitale économique de la Côte d'Ivoire.

Dans une interview à l'occasion de cette rencontre sur le thème : « Financer l'adaptation et la résilience au changement climatique en Afrique », M. Dieudonné Goudou, chargé des Risques et Catastrophes à la Banque africaine de développement (BAD) appelle les pays africains à se réveiller et à mobiliser des ressources nationales pour contrer les effets néfastes du changement climatique.

Pour M. Goudou, les pays africains doivent apporter leur pierre à l'édifice en mobilisant des financements au niveau national pour des projets d'adaptation au changement climatique.

«Que les pays africains se réveillent et ne restent pas toujours à attendre les bailleurs, qu'ils se battent pour mobiliser les ressources à l'instar des pays asiatiques. Chacun doit apporter sa pierre à l'édifice de la mobilisation des ressources financières », a-t-il martelé.



Chaque pays doit apporter sa contribution en mobilisant les ressources à l'interne avant de penser aux partenaires économiques, c'est par cette mobilisation qu'ils pourront commencer par financer leur contribution déterminée au niveau national, conformément à l'Accord de Paris, a renchéri M. Goudou.

M. Goudou souligne que son appel ne s'adresse pas seulement aux leaders politiques, mais à tous, chaque communauté et chaque africain doit s'y investir et apporter sa pierre à l'édifice en mobilisant les ressources financières.

Il y a certes des problèmes de compétences, a reconnu M. Goudou qui rassure que la BAD s'attèle à renforcer les capacités au niveau des différents pays en matière de mobilisation des ressources.

La BAD partenaire de la CCDA, se dit satisfaite de sa contribution à la réussite de la rencontre d'Abidjan et s'engage à continuer d'être aux côtés des pays africains, à les aider pour la mobilisation et l'investissement.

La CCDA-12, rappelle-t-on, est organisée par la Commission de l'Union africaine (CUA), la Commission économique pour l'Afrique (CEA) et

la Banque africaine de développement (BAD), en collaboration avec la PACJA, l'UNICEF et d'autres partenaires.

Cette conférence annuelle est un événement phare de ClimDev-Africa, offrant un forum aux parties prenantes telles que les décideurs politiques, les chercheurs sur le climat, la société civile, les femmes et les jeunes de tout le continent pour s'engager sur les questions de changement climatique.

L'événement qui s'est déroulé du 30 août au 2 septembre dernier est organisé en reconnaissance du fait que les utilisateurs finaux du travail et des résultats de ClimDev-Africa sont les communautés rurales et urbaines dont les moyens de subsistance, la santé et la sécurité sont affectés par le changement climatique. ■

CCDA-12 à Abidjan : L'Afrique, toujours tributaire du changement climatique, alerte la CEA

Thérèse Isseki

Abidjan, Côte d'Ivoire (CEA)- Mme Hanan Morsy, Secrétaire exécutive adjointe de la Commission économique pour l'Afrique, alerte sur le lourd tribut que continue de payer l'Afrique face aux effets néfastes du changement climatique, et appelle à des actions urgentes, lors de la douzième Conférence sur le changement climatique et le développement de l'Afrique (CCDA) tenu du 30 août au 2 septembre à Abidjan en Côte -d'Ivoire.

Procédant au lancement du Rapport 2023 sur l'état du climat en Afrique, en marge des travaux de la Conférence, Mme Morsy a alerté qu' : « . . . En moyenne, les aléas liés au climat font perdre aux pays africains 2 à 5 % de leur produit intérieur brut (PIB) par an, et nombre d'entre eux détournent jusqu'à 9 % de leur budget pour répondre aux extrêmes climatiques ».

Elle poursuit que le continent est en première ligne de la lutte contre le changement climatique et ses impacts; de la hausse des températures à l'évolution des régimes de précipitations et à d'autres phénomènes météorologiques extrêmes.

En conséquence, déplore-t-elle, des secteurs clés comme le secteur agricole, qui emploie plus de 60 % de la population africaine, sont menacés. Les récoltes sont mauvaises et le bétail souffre, car la variabilité climatique perturbe les pratiques agricoles traditionnelles, met en péril l'approvisionnement alimentaire et la stabilité économique des nations, qui sont déjà aux prises avec des niveaux élevés de pauvreté.

Dans le même temps, déplore-t-elle, les pays africains sont confrontés à un important surendettement, ce qui les oblige à faire des compromis avec des besoins de développement



Hanan Morsy and M. Jacques Assahoré Konan

cruciaux tels que la santé ou l'éducation.

« Nous ne pouvons stimuler les investissements dans l'action climatique que si nous disposons de financements », a-t-elle indiqué, soulignant qu'il est nécessaire d'atteindre des niveaux d'endettement soutenables pour réaliser les investissements indispensables.

A l'ouverture de la CCDA-12, qui porte sur le thème « Financer l'adaptation et la résilience climatique en Afrique » ; Mme Morsy avait déjà dénoncé les dommages cruels constamment subis par l'Afrique, continent moins pollueur et plus grande victime des effets macabres des grands pollueurs.

Elle a suggéré des solutions pour sortir le continent de la catastrophe qui se profile à l'horizon.

Pour l'économiste principale de la CEA, l'Afrique devra utiliser des solutions de financement innovantes pour l'adaptation sans aggraver les fardeaux de la dette.

Face à l'urgence de la situation climatique en Afrique, Mme Morsy appelle à une action concertée et des partenariats multisectoriels aux niveaux local, national, régional et mondial pour canaliser de manière significative les financements vers l'adaptation.

Le rapport sur l'état du climat en Afrique est réalisé par l'Organisation météorologique mondiale, la Commission de l'Union africaine, la Commission économique pour l'Afrique, la Banque africaine de développement, le Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale et d'autres partenaires.

Le rapport permettra aux décideurs politiques, chercheurs et parties prenantes de disposer de données et d'analyses essentielles pour les aider à prendre des décisions éclairées et à agir rapidement et efficacement.

Il présente des informations vitales sur les indicateurs climatiques, les évaluations d'impact, les stratégies d'adaptation et les considérations politiques, créant ainsi une ressource centralisée pour guider les initiatives nationales et régionales, précise-t-on.

La CCDA- XII est organisée par la Commission de l'Union africaine (CUA), la Commission économique pour l'Afrique (CEA) et la Banque africaine de développement (BAD), en collaboration avec la PACJA, l'UNICEF et d'autres partenaires sur le thème : « Financer l'adaptation au climat et la résilience en Afrique ».

Cette conférence annuelle est, rappelle-t-on, un événement phare de ClimDev-Africa, offrant un forum aux parties prenantes telles que les décideurs politiques, les chercheurs sur le climat, la société civile, les femmes et les jeunes de tout le continent pour s'engager sur les questions de changement climatique.

L'événement est organisé en reconnaissance du fait que les utilisateurs finaux du travail et des résultats de ClimDev-Africa sont les communautés rurales et urbaines dont les moyens de subsistance, la santé et la sécurité sont affectés par le changement climatique. ■

Financement du Climat : L'Afrique veut parler d'une seule voix à la COP29

Rosine Nkonla Azanmene

Cette volonté a été réitérée par Josefa Correia Sacko, Commissaire à l'Agriculture, au Développement Rural, à l'Économie Bleue et à l'Environnement Durable (ARBE), à la Commission de l'Union Africaine. Elle s'est exprimée au cours de la cérémonie d'ouverture de la douzième Conférence annuelle sur le Changement Climatique et le Développement de l'Afrique (CCDA12), qui s'est ouverte le 30 Août 2024 à Abidjan en Côte d'Ivoire.

« Nous devons unir nos efforts pour aller à la COP 29, avec une position africaine commune sur le Nouvel Objectif Quantifié Collectif (NCQG) de financement, qui doit remplacer l'objectif de 100 milliards de dollars par an d'ici 2020, promis à Copenhague en 2009 ». Ces propos sont de Josefa Correia Sacko, qui a appelé les participants à saisir l'opportunité de la COP29, pour faire des propositions audacieuses qui répondront aux préoccupations du continent africain dans l'architecture internationale du financement climatique, en accordant une attention égale à l'adaptation.

La Commissaire à l'Agriculture, au Développement Rural, à l'Économie Bleue et à l'Environnement Durable (ARBE) à la Commission de l'Union Africaine, a rappelé par ailleurs que les pays africains auront besoin d'environ 3 000 milliards de dollars pour mettre en œuvre leurs Contributions Déterminées au niveau National (CDN) d'ici 2030. « Jusqu'à présent, le financement de l'action climatique reste un défi, c'est pourquoi nous sommes ici aujourd'hui pour discuter et délibérer sur les actions clés, les

stratégies et la position africaine, alors que nous évaluons la mise en œuvre des résultats de la COP 28 et que nous nous préparons pour la COP29 en novembre de cette année à Bakou, en Azerbaïdjan », a-t-elle déclaré. Josefa Correia Sacko en a profité pour appeler les participants à avoir une voix commune pour mobiliser des financements climatiques à grande échelle pour le continent, en orientant les négociations vers des subventions plutôt que des dettes ou des prêts. Il est aussi question de négocier pour l'augmentation des financements pour les projets et le développement des marchés du carbone.

L'Afrique représente en effet environ 18 % de la population mondiale, pourtant elle ne contribue que 4 % à peine des émissions mondiales. Toutefois, elle porte le fardeau le plus lourd du changement climatique. Les rapports du sixième cycle d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) confirment que limiter la hausse des températures à 1,5°C ou même à 2°C aura des impacts significatifs si des réductions rapides et à grande échelle des émissions de gaz à effet de serre ne sont pas entreprises. Les rapports du GIEC projettent également qu'un réchauffement moyen global de 1,5°C signifie 3°C pour le continent africain.

Josefa Correia Sacko invite toutefois les Africains à ne pas perdre espoir, car avec nos ressources naturelles, notre esprit d'innovation et le soutien de la communauté internationale, nous pouvons créer un avenir durable et prospère pour tous. « Saisissons cette opportunité pour mener un changement significatif, tant pour notre continent que pour le monde », a-t-elle déclaré.



Josefa Leonel Correia Sacko

Notons que cette 12^{ème} rencontre continentale prévue du 30 août au 2 septembre 2024, réunit à Abidjan les représentants des institutions gouvernementales de toute l'Afrique, les organisations régionales, les organisations de la société civile, les donateurs bilatéraux, les organisations multilatérales, les ONG internationales, les acteurs du secteur privé, les chercheurs, ainsi que les représentants des agriculteurs, des éleveurs et des pêcheurs.

Organisée par les partenaires de ClimDev-Afrique à savoir : la Commission de l'Union africaine, la Commission Economique des Nations Unies pour l'Afrique et la Banque Africaine de Développement en collaboration avec PACJA et d'autres institutions régionales, cette 12^{ème} Conférence sur le Changement Climatique et le Développement en Afrique, offre une plateforme unique pour discuter des défis et des opportunités liés au financement de l'adaptation climatique et de la résilience dans un contexte où les impacts du changement climatique se font de plus en plus ressentir. ■

Après Abidjan, l'Afrique unie en route vers Bakou

Thérèse Isseki

Abidjan, Côte d'Ivoire (CEA)- La douzième conférence sur le changement climatique et le développement de l'Afrique s'est tenue du 30 Août au 3 septembre à Abidjan sur la ferme résolution de l'Afrique de défendre une position unique face aux nouveaux objectifs pour le financement de l'adaptation climatique.

La conférence qui porte sur le thème « Financement de l'Adaptation pour la résilience au changement climatique », est organisée par la Commission de l'Union africaine (CUA), la Commission économique pour l'Afrique (CEA) et la Banque africaine de développement (BAD), en collaboration avec la PACJA, l'UNICEF et d'autres partenaires.

Pour Nassim Oulmane, Directeur par intérim de la Division des changements climatiques de la sécurité alimentaire et de la gestion des ressources naturelles à la Commission économique pour l'Afrique, « la CCDA-XII dont le sujet majeur est le financement de l'action climatique a permis aux différents acteurs, partenaires et parties prenantes à cette question de débattre, de confronter leurs idées et d'affiner la position africaine parce que dans quelques semaines, en novembre nous serons tous à la cop 29 à Bakou en Azerbaïdjan et l'Afrique a besoin de communiquer, transmettre un message très clair par rapport à ces questions- là »

Il rappelle que le continent africain est le plus touché par les conséquences du changement



climatique bien qu'ayant le moins contribué au réchauffement climatique. « Ce sont ces pays, qui avec les îles du Pacifique et les îles africaines menacées par la montée des eaux, paient le plus lourd tribut aux conséquences du changement climatique », déplore M.Oulmane.

A l'issue des trois jours de la rencontre d'Abidjan, M.Oulmane déclare : « L'appel que je lance grâce à cette conférence, c'est dans le cadre de la quantification collective des nouveaux objectifs pour pouvoir mobiliser ce financement climatique au niveau global, c'est le résultat qui a été discuté à la précédente Cop et qui sera fortement discuté à la Cop de Bakou pour avoir une quantification disponible à partir de février 2025 ».

Il poursuit que la quantification qui consiste à quantifier ce dont l'Afrique a réellement besoin pour répondre totalement à la mise en œuvre de l'accord de Paris, vise à identifier clairement les besoins en matière d'adaptation.

« Dans le cadre de cette identification globale, ce qui ressort de manière très forte de cette conférence est que les besoins en adaptation

doivent être clairement identifiés parce que justement ça répond à la singularité du continent, ça répond au besoin spécifique du continent. Et pour cela, c'est un message très fort que les négociateurs africains vont apporter à Bakou. Nous souhaitons avoir une quantification de l'adaptation, du coût de l'adaptation et surtout de la mobilisation des finances. », a-t-il précisé.

La CCDA est, rappelle-t-on, un événement phare de ClimDev-Africa, offrant un forum aux parties prenantes telles que les décideurs politiques, les chercheurs sur le climat, la société civile, les femmes et les jeunes de tout le continent pour s'engager sur les questions de changement climatique.

L'événement est organisé chaque année en reconnaissance du fait que les utilisateurs finaux du travail et des résultats de ClimDev-Africa sont les communautés rurales et urbaines dont les moyens de subsistance, la santé et la sécurité sont affectés par le changement climatique. ■

Launch of the 2023 State of the Climate in Africa Report: Urgent need for increased investment in climate adaptation and resilience

Tahirou Gouro Soumana



The United Nations Economic Commission for Africa (ECA), the World Meteorological Organization (WMO) and the African Union Commission, today jointly launched the 2023 State of the Climate in Africa report at the 12th Climate Change and Development in Africa (CCDA12) Conference.

The report presents a stark overview of the climate crisis facing the African continent and underscores the urgent need for increased investment in climate adaptation and resilience.

Central to the Report's analysis is that African countries are facing an escalating climate change bill, with an average loss of 2-5% of Gross Domestic Product (GDP) due to climate extremes. In Africa, the cost of adaptation is estimated to be between USD 30-50 billion annually over the next decade, representing 2-3% of the region's GDP.

"This report serves as a stark reminder of the urgency of climate action in Africa, where extreme weather events are intensifying and disproportionately impacting the continent's social economic development.", said the Minister of Green Economy and Environment of Zambia, Mike Elton Mposha.

"Africa is uniquely vulnerable to climate change, with its high dependence on rain-fed agriculture and limited adaptive capacity. Rising temperatures, rising sea levels, and erratic rainfall are already causing widespread harm to human health, ecosystems, and livelihood. These challenges threaten to derail Africa's big-bed

progress towards achieving the sustainable development goals and the African Union agenda 2063", stated the Minister of Green Economy and Environment of Zambia.

"It is essential to continue advocating for increased investments in climate adaptation and resilience, particularly through the laws and dynamic priorities," he added.

"The State of the Climate in Africa 2023 Report highlights the urgent need for action. Africa faces disproportionate burdens and risks from climate change, which threatens food security, public health, and socio-economic development across the continent," said Ambassador Josefa Leonel Correia Sacko, Commissioner for Agriculture, Rural Development, Blue Economy, and Sustainable Environment at the African Union Commission.

Hanan Morsy, Deputy Executive Secretary and Chief Economist at the Economic Commission for Africa (ECA) said, "Africa is on the front lines of fighting climate change and its impacts, from rising temperatures to shifting rainfall patterns, and other extreme weather events. Consequently, key sectors like the agricultural sector, which employs over 60% of Africa's population, are under threat. Crops are failing and livestock is suffering as climate variability disrupts traditional farming practices, jeopardizes food supply, and the economic stability of nations, which are already grappling with high poverty and levels."

"At the same time, African countries face significant debt distress, forcing trade-offs with critical development needs such as health or

education. We can only drive investments in climate action if we have financing, therefore, there is a need to achieve sustainable debt levels to make the essential investments" added Ms. Morsy.

To this end, she explained, "There must be first, a timely and sustainable international debt resolution that calls for an overhaul of the G20 Common Framework to make it more effective, time-bound, and transparent, and second, a reform of the global financial architecture to ensure affordable financing at scale. Third, the implementation of innovative financing instruments such as debt-for-nature swaps, and green and blue bonds; and fourth, advancing carbon markets to establish a fair carbon price supported by high-integrity carbon registries to ensure transparency and trust. These are transformative avenues to address Africa's climate finance requirements."

The 2023 State of the Climate in Africa report is expected to serve as a vital tool for policymakers, providing the observational basis necessary to drive action and support decision-making in the face of an increasingly challenging climate future. ■

The full report is available here: https://library.wmo.int/viewer/69000/download?file=1360_State-of-the-Climate-in-Africa-2023_en.pdf&type=pdf&navigator=1&type=pdf&navigator=1



ClimDev-Africa



CCDA-XII

Twelfth Conference on Climate Change and Development in Africa

Financing climate adaptation and resilience in Africa

Abidjan, Cote D'Ivoire
30 August to 2 September 2024

CCDA-XII Bulletin



#CCDA2024

African Union    United Nations
Economic Commission for Africa

In Partnership with:

